

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Séance du 11 mai 1904.

Présidence de M. P. MABILLE.

M. A. Gallardo (de Buenos-Ayres) et M. Henri Schey, récemment admis, assistent à la séance.

Correspondance. — M. Henri Schey remercie la Société de son admission.

Changements d'adresse. — M. François Moutier, interne en Médecine, hôpital Andral, 35, rue des Tournelles, Paris, 3^e.

— M. le Dr Paul Portier, 12, rue des Jardins, Fontenay-aux-Roses (Seine).

— M. le Dr Manuel-J. Rivera, professeur de Entomologia en el Instituto agricola de Chile, Santiago (Chili).

Présentation. — M. Georges Neumann, professeur à l'École nationale vétérinaire de Toulouse, membre correspondant de l'Académie de Médecine, présenté par M. A. Giard. — Commissaires-rapporteurs : MM. E.-L. Bouvier et E. Simon.

Subvention ministérielle. — M. Ch. Lahaussais, Trésorier, annonce qu'il a touché la somme de 500 fr. pour subvention du ministère de l'Instruction publique.

Observations diverses.

Capture. — M. P. Lesne signale la présence du *Penthetria holosericea* Meig. (Diptères, *Bibionidae*) aux environs de Paris; il a capturé cette espèce le 17 avril dernier, dans le marais boisé de Presles (Seine-

Bull. Soc. ent. Fr., 1904.

N° 9.

et-Oise), auprès du hameau de Courcelles. Le mâle se rencontrait en assez grande abondance à terre, sur les feuilles mortes.

Le *Penthetria holosericea* a été signalé pour la première fois en France par M. le professeur Giard qui l'avait trouvé au bois d'Angres, non loin de Lille, sur la frontière belge (A. Giard, Note sur un Diptère nouveau pour la faune française [*Penthetria holosericea* Meig.], suivie de quelques remarques sur les Bibionides fossiles in *Bull. scient. du dép. du Nord*, t. VIII [1876], p. 172-189).

M. le Dr Villeneuve a reçu le même Bibionide du bois de Seque-dris, près Lille, où il a été observé les 17 avril et 3 mai dernier.

En Belgique, le *Penthetria* existe notamment dans le bois de la Cambre près Bruxelles (E. Coucke, Matériaux pour une étude des Diptères de Belgique in *Ann. Soc. ent. Belg.*, t. XL [1896], p. 228).

Communications.

Descriptions de trois Coléoptères du Brésil

par L. FAIRMAIRE.

Cladotoma russula, n. sp. — Long. : 6,5-7,5 mill. — Oblonga, convexa, paulo castanescens, nitida, subtiliter fulvido-pilosella, dorso glabra; capite ruguloso-punctato, fronte angusta, oculis magnis, antennis paulo magis rufulis, corporis medium vix attingentibus, flabellatis, laminis articulo ipso dimidio longioribus; prothorace elytris angustiore, longitudine duplo latiore, dense rugoso-punctato, lateribus antice fortiter rotundatis; scutello scutiformi, dense punctato, pubescente; elytris fortiter crenato-striatis, intervallis convexis fere costatis; subtus cum pedibus magis rufus et dense sericans.

Jalahy, prov. de Goyaz; ma collection.

♀. Plus petite, antennes plus courtes, épaisses, fortement dentées, corselet plus rugueux.

Ressemble au *C. Bruchii* Fairm. (*Ann. Soc. ent. Fr.* [1904], p. 61), mais plus petite avec le corselet rugueux, les élytres presque à côtes, les antennes plus longuement pectinées.

C. maculicollis, n. sp. — Long. : 8 mill. — Oblonga, convexa, fusco-nigra, nitidula, prothorace rufo, macula basali transversa nigra, margine antico paulo fumato; capite planiusculo, summo transversim impresso, antennis fusco-nigris, corporis medium attingentibus, ab articulo 3° longe ramosis; prothorace brevi, elytris parum angustiore, antice fortiter angustato, lateribus vix arcuatis, dorso subtiliter punctulato, basi medio fortiter impresso, densius et fortius punctato, margine posticc medio lobato-truncato, lobo basi transversim sulcato; scutello sat late scutiformi laevi; elytris sat amplis, alutaceis, haud striatis, prope suturam linea punctulata impressis; subtus laevis, abdomine subtiliter strigosulo.

Jalahy, prov. de Goyaz; ma collection.

La description de *C. thoracica* Guér. lui conviendrait bien, mais le corselet présente une tache noire sur l'impression de la base et une teinte brunâtre au bord antérieur; il est couvert d'une fine pubescence rousse, mais la tache est glabre, la tête et les élytres sont glabres, les pattes sont entièrement noires et les lamelles des antennes sont plus de 2 fois aussi longues que l'article lui-même. La taille est aussi bien différente.

Ancholaemus acuminatus, n. sp. — Long. : 10-12 mill. — Elongatus, postice longe attenuatus, fuscus, vix nitidulus, pube cinerea tenui vestitus, prothorace cinereo-pubescente, vittis 2 medianis elevatis, denudatis, utrinque linea obsoleta comitatis; capite inflexo, plus minusve cinereo pubescente, palpis crassis; prothorace conico, antice valde attenuato et compresso, dorso costulis 2 crassis, denudatis signato, margine postico-medio lobato, utrinque sinuato, angulis posticis paulo acutis; scutello ovato, elytris elongatis, fere a basi longe attenuatis, alutaceis, basi prope scutellum plicatulis; subtus cum pedibus concolor, tarsis et tibiis dilute fulvis; ♂ paulo minor, paulo angustior, antennis brevibus, longe pectinatis, unguiculis subtilissime denticulatis, elytrorum plicis basalibus parum elevatis; ♀ major, oculis minus approximatis, palpis latioribus, antennis brevius pectinatis, elytrorum plicis magis convexis, rufescentibus.

Jalahy, prov. de Goyaz; ma collection.

Bien distinct du *lyciformis* Gerst. dont les élytres sont élargies en arrière, presque arrondies à l'extrémité et dont la coloration est jaune à la base; la ♀ de la nouvelle espèce diffère peu du ♂.

Ces insectes appartiennent à des genres fort rares dans les collec-

tions et m'ont été communiqués par notre collègue M. H. Donckier.

Observations sur quelques Élatérides [COL.]

par H. DU BUYSSON.

Je crois intéressant pour ceux qui travaillent à l'édification et à la correction de la science entomologique d'ajouter les observations suivantes à propos de certaines espèces que j'ai publiées dernièrement. Je serais donc reconnaissant aux personnes documentées de vouloir bien élucider ces points encore très obscurs.

1. *Athous bagdadensis* Buyss. (Rev. d'Ent. [1904], I, p. 6). — J'ai rangé cette espèce dans le genre *Athous*, mais, de l'avis de M. Reitter, elle appartiendrait au genre *Isidus*, à cause de sa *pubescence prothoracique dirigée en arrière*, tandis qu'elle est dirigée en avant chez toutes les autres espèces d'*Athous*. Ce caractère est à noter, mais, pour les raisons que nous avons expliquées, nous avons maintenu cet insecte parmi les *Athous*, de même que nous conservons encore parmi les *Cardiophorus* certains d'entre eux qui ont cette pubescence plus ou moins nettement ainsi disposée. — Cette disposition paraît spéciale aux Élatérides qui vivent et naissent dans le sable des dunes. Ne serait-elle pas faite pour les aider à se dégager du sol, le moindre mouvement de leur corps les faisant alors progresser toujours en avant? Au point de vue de la classification, rien ne s'oppose à ce qu'on fasse une coupe spéciale dans les genres pour les espèces qui, rentrant dans cette catégorie, offrent en même temps des mœurs particulières.

2. *A. eximius* Buyss. (Soc. ent. Fr., Bull. [1904], p. 58). — M. Reitter, auquel M. Pic a communiqué cet insecte, m'écrivit qu'il croyait cet *Athous* identique à *A. dauricus* Mannh. Cette remarque est fort judicieuse, car la description de Mannerheim semble s'y appliquer assez bien; mais, si d'autre part on consulte la « Monographie des Élatérides » de Candèze, on voit que cette espèce (dont Candèze cite un *type* dans la collection de Mniszech) est placée dans la section I, sous-section II; c'est-à-dire qu'elle a les antennes faiblement dentées en scie à partir du 4^e article, le 2^e et le 3^e article des tarses lamellés, le 4^e relativement très petit, emboîté par le précédent. Or, l'*Athous* que j'ai eu sous les yeux et dont j'ai relevé le dessin avec détails offre les antennes dentées à partir du 3^e article inclusivement, et a

le 2^e article visiblement garni d'une sole, celle-ci moins développée que celle du 3^e, etc. — Devant ces divergences, il ne m'était pas possible, malgré l'observation précieuse de M. Reitter, de remplacer le nom *eximius*, n. sp., en tête de ma description, par celui de *dauricus* Mannh., car j'ignore encore aujourd'hui ce qu'est exactement l'espèce de Manerheim.

3. *A. insulsus* Buyss. (*Soc. ent. Fr., Bull.* [1904], p. 59.) — Cette espèce, d'après M. Reitter également, pourrait être *A. oblongus* Solsk. Là encore je suis obligé de faire la même réserve. Solsky place son espèce à côté de *A. niger* à cause des articles 2 et 3 des tarses sublamellés et du 4^e petit, des antennes dentées en scie à partir du 3^e article inclusivement, de son corps noir à longue pubescence grise. — Tout cela ne concorde guère avec l'espèce que j'ai décrite. Celle-ci a les articles 2 et 3 des tarses nettement munis d'une sole ou lamelle et les antennes sont faiblement dentées.

Note sur l'habitat et les mœurs
de *Drymochares Truquii* Muls. [COL.]

par P. GUERRY.

Les mœurs de *Drymochares Truquii* Muls. sont restées jusqu'à ce jour inconnues; les rares exemplaires qui figurent dans les collections ont été pris accidentellement, pour la plupart, surtout noyés.

J'ai profité d'une villégiature à Saint-Martin-Vésubie (Alpes-Maritimes), signalé comme l'habitat principal de ce Longicorne, pour éclaircir un peu le mystère qui l'entourait.

Aidé, dans mes chasses, par mon neveu et mes trois fils, jeunes et vaillants coléoptéristes, mes recherches ont été vaines jusqu'au milieu du mois de juillet, où, par un heureux hasard, sur les feuilles d'un Saule Marceau, je capturai un de ces insectes, le 15 juillet, à onze heures du matin, sur la rive gauche de la Vésubie. Le même jour, à trois heures de l'après-midi, j'en prenais un autre, sur une tige d'herbe, dans un pré, rive droite de la Vésubie.

J'ai essayé alors de placer des barrages sur les canaux entourant Saint-Martin, mais j'ai dû y renoncer, par suite de l'opposition faite par les gens du pays; toutefois, l'un de ces barrages n'avait été démoli

qu'en partie et, sur une branche, je trouvais, le 16 juillet, à cinq heures du matin, un troisième *Drymochares Truquii*, noyé, mais encore vivant.

Malgré l'acharnement mis à la recherche de cet insecte, nos chasses restèrent infructueuses jusqu'au 26 juillet. Or ce jour, dans le voisinage du Saule où j'avais capturé le premier *Drymochares*, j'en trouvais un nouvel exemplaire, mais celui-ci caché dans une souche d'Aulne. En fouillant à fond cette souche, je trouvais les élytres d'un mâle et d'une femelle morts depuis longtemps. Était-ce une indication? en tout cas, je suivis cette piste et, le 28 juillet, j'eus la satisfaction de prendre, dans deux souches, deux exemplaires vivants. Nos chasses continuèrent avec ardeur et je pris un certain nombre de *Drymochares* vivants, toujours dans des souches d'Aulnes demi-morts.

Je pus alors me rendre compte de la vie de cet insecte qui, pendant toute la journée, demeure tapi, immobile et presque invisible dans sa cachette; ce n'est qu'après de longues recherches, qu'on arrive à le découvrir.

Le soir, vers neuf heures, le mâle se met en mouvement, à la recherche des femelles. Ces dernières sont peu nombreuses et j'attribue à cette cause le fait d'avoir trouvé la plupart des mâles défectueux : ceux-ci mutilés sans doute à la suite de combats livrés dans leurs pérégrinations amoureuses.

Cet insecte vient également à la lumière, mais seulement vers neuf heures du soir; les chasses aux autres heures de la nuit ou du matin, avant le jour, ont été infructueuses. Comme il est aptère et doué d'une très grande agilité, grâce à ses longues pattes, il court rapidement sur le sol, en cherchant à se rapprocher du foyer lumineux.

J'ai capturé *Drymochares Truquii* dans la vallée du Boréon, dans la vallée de la Vésubie, et aussi sur les souches d'Aulnes qui se trouvent en bas de Venanson; j'en ai pris quelques exemplaires, mais noyés, dans la localité connue du canal de Venanson; ceux-ci proviennent certainement des souches de Noisetiers qui avoisinent le canal, car, dans cette région, il n'y a pas un seul pied d'Aulne.

L'insecte vit également dans les souches de Noisetiers : le fait m'a été confirmé par des recherches que j'ai faites, dans la forêt de Faillefeu (Basses-Alpes) vers la fin de juillet, à la suite desquelles j'ai obtenu quelques *Drymochares* pris à la lumière et sortant des souches de cet arbre.

D'après les renseignements qui m'ont été fournis par divers entomologistes, on peut dire que *Drymochares Truquii* doit commencer à

paraître vers les premiers jours de juillet, à l'altitude de 1.000^m environ; dans les régions plus élevées, vers 1.400^m environ, il vit jusqu'au 15 août.

Ce qui a rendu jusqu'à ce jour très rare la capture de cet insecte, c'est qu'il vit et meurt dans son arbre nourricier; j'ai trouvé fréquemment des élytres dans les trous même de sortie, ce qui montre bien que l'insecte vient mourir dans les galeries où il est né. Ceci est en apparence contradiction avec mes deux premières captures, mais j'en ai eu par la suite l'explication. L'examen des deux premiers sujets trouvés m'a montré que, bien que pris vivants, ils avaient séjourné dans l'eau; leur couleur en effet est d'un noir mat et non brillant, les antennes et les tarses paraissent décolorés : caractères que j'ai retrouvés dans les exemplaires pris noyés dans le canal de Venanson. Ces deux premiers exemplaires provenaient certainement des nombreux canaux qui sont dans le voisinage de leur lieu de capture et que l'on débouche pour l'irrigation des prés. Portés au milieu des prairies, par les eaux, ils étaient revenus à la vie sous la chaleur bienfaisante du soleil.

Je crois avoir recueilli la larve de ce Coléoptère et, en outre, j'ai fait pondre des femelles dans leurs arbres de prédilection. J'espère, si j'ai un résultat favorable, pouvoir décrire la larve.

*
* *

On pourrait, il me semble, apporter quelques légères modifications à la description de l'adulte, donnée par Mulsant. Il existe une très grande variabilité dans la taille de quelques sujets. On pourrait donc indiquer les dimensions de *Drymochaeres Truquii* comme suit :

♂. Long. : 40-49 mill.; lat. : 2-3 mill.

♀. Long. : 40-20 mill.; lat. : 2-4 mill.

Il faut ajouter que cette espèce est aptère.

Mulsant indique que l'insecte est noir brillant ou noir mat. Tous les exemplaires, *que j'ai pris vivants*, sont uniformément noir brillant.

Son aire de dispersion doit s'étendre sur tout le massif des Alpes-Maritimes, depuis le bord de la mer, jusqu'aux montagnes des Basses-Alpes.

Description d'un *Anisodactylus* nouveau du Midi
de la France [COL.]

par L. PUEL.

Anisodactylus Crouzeti, n. sp. — Noir; pattes noires; antennes brunes, à premier article seul testacé ou rembruni en dessus. Épine terminale des tibias antérieurs simple, faiblement élargie à la base seulement. Bords du pronotum peu explanés en arrière, faiblement élevés à la base, entre les bords latéraux et les impressions basales; de ce fait ces dernières sont un peu plus distinctes et le rebord de la base est aussi profond à ses extrémités qu'au milieu. Bords des élytres à pubescence excessivement fine, les points qui émettent ces soies sont presque invisibles; cette pubescence s'étend aussi vers le sommet où elle devient plus clairsemée encore et imperceptible. Élytres courts comme ceux du *nemorivagus* Dfsch. — Long. : 8,6-9,3 mill.

Département du Gard : Avèze, près le Vigan; avril 1903, 3 ♀.

Je ne saurais mieux faire que de dédier cette espèce à M. Pierre Crouzet, jeune entomologiste nimois qui a bien voulu me la communiquer par l'intermédiaire de mon ami Maurice Delfieu, et m'abandonner un des trois exemplaires.

Bien distinct du *binotatus* Fbr. par sa petite taille, ses élytres plus courts, bien moins distinctement ponctués et pubescents sur les bords et au sommet, et par les bords du pronotum moins explanés en arrière.

Beaucoup plus voisin du *nemorivagus* Dfsch. dont il a la taille et la forme; il en diffère par les bords du pronotum moins explanés en arrière, les impressions basales un peu plus distinctes, le rebord basal aussi profond à ses extrémités qu'au milieu et les pattes noires.

Contribution à la faune du bassin de la Seine [COL.]

par J. SAINTE-CLAIRE DEVILLE.

Dans une note précédemment parue (*Bull. Soc. ent. Fr.* [1902], p. 247), j'ai donné quelques indications sur l'Entomologie du département de la Haute-Marne. Ces renseignements étaient surtout relatifs à la faune des plateaux jurassiques du centre du département, formant les anciens pays du Vallage et du Bassigny. Vers le Nord de l'arron-

dissement de Wassy, sur les confins du département de la Marne, les anciens bailliages du Der et du Perthois présentent un aspect physique et une faune tout différents. Aux zones concentriques des calcaires jurassiques succèdent les affleurements du crétacé inférieur, représenté surtout par des bancs d'argile très puissants. Hors des vallées principales, les terres fortes et souvent détrempées ont peu tenté la culture; de vastes forêts, semées de ruisseaux et d'étangs grâce à leur sol imperméable, occupent encore une grande partie de la surface des plateaux. Enfin le climat, moins extrême et surtout moins sec que celui du Bassigny, se rapproche bien davantage de celui de Paris.

La liste des espèces intéressantes (ne fût-ce qu'au point de vue géographique) capturées depuis un an aux alentours de St-Dizier dépasse les bornes d'une communication; j'en détache quelques notes relatives aux Coléoptères aquatiques capturés dès la fin de l'hiver, dans les mares et étangs des forêts du Val et de Troisfontaines ⁽¹⁾, situées respectivement au Sud et au Nord de la ville; ces notes résument, non seulement mes propres recherches, mais celles de nos collègues MM. Daguin, Dongé, Méquignon et Peschet, qui sont venus faire dans la région une rapide mais fructueuse excursion.

Agabus affinis Payk. — Eaux froides, peu profondes, encombrées de feuilles mortes ou de *Sphagnum*; dans les mares et à la queue des étangs, en plusieurs points des forêts du Val et de Troisfontaines. Rare et assez difficile à capturer. L'*A. affinis* est un insecte de fond, relativement mauvais nageur; par les temps froids ou brumeux il se tient enfoncé dans la couche de feuilles mortes et reste immobile, même sorti de l'eau. Cette espèce paraît très rare en France; la plupart des anciennes citations se réfèrent en réalité à l'*A. unguicularis* Thoms. et n'ont pas été reproduites dans le Catalogue des Coléoptères gallo-rhénans de M. Fauvel.

A. subtilis Erichs. — Toujours dans les petites mares sous bois, à fond de feuilles mortes: forêt du Val, côté de Valcourt (Peschet); forêt de Troisfontaines, lisière voisine de St-Eulien; assez abondant!

A. neglectus Erichs. — St-Eulien, avec le précédent! — Bien connu des environs de Paris; j'en ai vu récemment un individu pris dans les montagnes autour de Montlouis (Pyrénées-Orientales) par le Dr Chobaut; cette localité est très remarquable.

(1) La majeure partie du massif de 11000 hectares formé par la forêt domaniale de Troisfontaines et les bois particuliers y attenants appartient au département de la Marne.

Helophorus strigifrons Thoms. — Eaux froides et un peu bourbeuses, parmi les *Sphagnum* et les touffes de *Carex*; forêt du Val et de Troisfontaines! — Abondant vers le 15 mars; disparaît rapidement après cette date ou ne se trouve plus que par individus isolés; presque toujours recouvert d'un enduit terreux très adhérent, qui masque complètement les téguments. Les individus français sont, en moyenne, un peu plus grands et d'une teinte métallique moins prononcée que ceux du Nord de l'Europe.

H. crenatus Rey. — Forêt de Troisfontaines, partie voisine de St-Eulien, premiers jours d'avril, en petit nombre dans les cunettes d'un étang en voie de dessèchement alimenté par une source, disparaît complètement huit jours plus tard. — Environs de Morlaix, surtout en mars (Hervé, *types!*); Isère : Entre-Deux-Guiers, dans les mares d'infiltration du Guiers, dès la fin de janvier (V. Planet!); Angleterre (coll. Pandellé, teste Rey); Autriche (!); Danemark (Durloo!)

Cette espèce et la précédente, peut-être répandues dans tout le Nord de la France, n'ont probablement échappé à la plupart des observateurs que par suite de l'extrême précocité de leur époque d'apparition.

A signaler également, comme captures d'intérêt secondaire faites dans les mêmes localités : *Hygrotus decoratus*, *Hydroporus melanarius*, *neglectus*, *Hydaticus zonatus*, *Limnobius aluta*, etc.

Description d'une aberration androgyne de l'*Argynnis Pandora* F. [LÉP.]

par le Dr L. COSMOVICI.

Je possède un exemplaire d'*Argynnis Pandora*, trouvé, en 1892, près de Târgujin (Roumanie), qui est une aberration intéressante à plusieurs points de vue.

Le dessus des 4 ailes porte des taches noires, celles du côté gauche plus grosses. Les nervures sont renflées sur la supérieure droite. Cet exemplaire présente donc les caractères des deux sexes, ceux du ♂ du côté droit, et ceux de la ♀ du côté gauche.

L'aspect des taches noires elles-mêmes diffère d'une aile à l'autre.

Le dessous, surtout aux ailes inférieures, montre une divergence encore plus remarquable : le côté ♂ est d'un marron foncé, luisant et non vert comme chez le type ou comme l'aile inférieure du côté ♀ de l'exemplaire.

Le dessous des supérieures diffère d'un côté à l'autre : points argentés visibles sur le côté ♀, invisibles sur le côté ♂; différences dans la forme des taches noires. Ces mêmes taches diffèrent aussi de celles des échantillons ♂ ou ♀ du type de l'espèce.

L'exemplaire étudié présente donc à la fois les caractères d'une aberration androgyne et d'une variété.

Comme il n'existe pas, à ma connaissance, de cas semblable chez cette espèce, je propose, pour cette variété aberrante, le nom d'**Argynnis Pandora**, ab. **fulva**, nov.

Note sur la piqûre d'un Forficulide de la République Argentine,
Apterygida linearis Eschsch., *taeniata* Dohrn [ORTH.]

par G.-A. BAER.

Dans mes précédentes communications sur mon voyage au Tucuman, j'ai déjà signalé quelques faits biologiques intéressants, concernant divers Insectes observés à Santa-Ana, petite localité située à 90 kilomètres au Sud de la ville de Tucuman.

J'avais trouvé à Santa-Ana la plus large hospitalité chez un Français, M. C. Hileret, un des plus gros industriels de la République Argentine, qui habite une belle maison isolée au milieu d'un superbe parc et d'immenses jardins et vergers.

Dans cette propriété, j'ai eu l'occasion de constater un fait assez curieux. Jusqu'alors j'avais cru que toutes les histoires populaires de piqûres de Perce-oreilles n'avaient aucune base sérieuse, mais j'ai pu me convaincre à Santa-Ana qu'une espèce fort répandue dans toute l'Amérique du Sud, *Apterygida linearis* Eschsch., produisait des piqûres assez douloureuses en implantant dans la peau les deux pointes de sa queue bifurquée.

Dans les derniers jours de novembre 1903, cette espèce était extrêmement abondante et diverses personnes de la maison de M. Hileret en ont reçu des piqûres soit au cou, soit à la figure, le soir, au lit, sans doute en cherchant à écarter de la main l'insecte qui les chatouillait en courant sur la peau.

La piqûre double, qui fait sortir régulièrement deux gouttelettes de sang, produit l'effet d'une brûlure, la douleur se dissipant assez rapidement la plupart du temps; elle laisse deux points rouges très mar-

qués et souvent il survient une inflammation indurée blanchâtre, de peu d'étendue, qui persiste pendant plusieurs jours.

Mon jeune chasseur qui dormait dans une chambre située sous les toits, où ces Perce-oreilles, attirés par la lumière, étaient particulièrement abondants, en était sérieusement incommodé; le matin il portait souvent plusieurs paires de piqûres fort visibles sur les côtés de la figure.

Il reste à savoir s'il s'agit pour l'insecte d'un véritable moyen de défense, ou s'il implante ses deux pinces dans la peau uniquement pour ne pas tomber lorsqu'on cherche à l'écartier. Quand on prend l'insecte dans le creux de la main, il ne cherche jamais à piquer.

J'ignore s'il s'agit d'un fait non encore signalé; je n'ai eu l'occasion de l'observer qu'à Santa-Ana où ces Perce-oreilles entraient dans les maisons, le soir, par milliers.

Dans les autres localités du Tucuman, que j'ai visitées, ils étaient bien moins abondants et on n'en était nullement incommodé.

Quelques mots sur l'*Hydrobaenus lugubris* Fries [DIPT.]

par le Dr A. GIARD.

Pendant les rares belles journées de la fin du mois de mars et du commencement d'avril 1904, les mares hivernales sans profondeur des dunes de Slack, près le laboratoire de Wimereux (Pas-de-Calais), étaient couvertes d'innombrables Diptères appartenant à une espèce peu connue, l'*Hydrobaenus lugubris* Fries (*Chironomus occultans* Meigen). C'est, je crois, la première fois qu'on signale en France ce Chironomide septentrional.

Vus de loin, ces Diptères ressemblent à s'y méprendre aux troupes de Thysanoures (Podures, *Lipura*, etc.) qu'on observe en diverses saisons à la surface de l'eau des ornières ou des fossés à faible courant d'eau. Ils ne volent pas mais glissent en se jouant et en s'aidant parfois de leurs ailes sur l'élément liquide. Leur agilité augmente lorsque le soleil brille; on ne peut plus alors les confondre avec les *Apterygotes* d'allure plus lourde qu'ils semblent imiter et dont les rapproche aussi leur couleur d'un gris plombé foncé (presque noir).

Le genre *Hydrobaenus* se distingue facilement des *Chironomus* par les antennes du mâle qui ne sont pas plumeuses, mais seulement garnies de soies courtes et ne diffèrent de celles de la femelle que par le

nombre d'articles plus considérable. Toutefois Schiner se trompe lorsqu'il leur attribue *quatorze* articles (Diptera, II, p. 595). On en compte *douze* en réalité contre sept chez la femelle. L'article basilaire et la massue ont la même forme dans les deux sexes; les cinq articles intermédiaires de la femelle sont dédoublés et forment dix articles intermédiaires chez le mâle. Les pièces génitales externes (σ et φ) très développées ressemblent à celles des *Clunio* plus qu'à celles des *Chironomus* typiques.

La larve, très voisine de celles de certains Chironomes et des *Orthocladius*, est blanche et assez transparente. La tête, d'un corné pâle, porte sur le vertex une marque en forme de V dessinée par un pigment orange. Les mandibules ont 5 dents. Le *mentum*, de forme très caractéristique, porte, outre la grande dent impaire antérieure, 4 dents moyennes, larges, encadrées de chaque côté par 5 dents aiguës plus étroites. Les anneaux 4-8 sont élégamment ornés d'une bande médiane transverse de pigment d'un beau violet. La même pigmentation existe encore, mais plus faible, sur les anneaux 9-12. Les glandes génitales, déjà très développées chez la larve à toute sa taille, sont visibles par transparence dans les anneaux 9-10.

Cette larve s'entoure de débris végétaux dont elle forme un fourreau lâche et grossier; elle nage avec agilité quand on l'oblige à quitter cet abri.

La nymphe, de couleur gris noirâtre, ressemble aussi beaucoup à celle des *Orthocladius*. Les trompettes respiratoires en forme d'oreilles de lapin, portent sur leur bord une carène dentée en scie.

Je réserve pour une publication ultérieure l'étude anatomique d'*Hydrobaenus* que j'ai pu pousser assez loin, grâce à l'abondance des matériaux dont je disposais.

La biologie de cet insecte est fort intéressante. Les œufs blancs, ovoïdes, allongés, relativement peu nombreux et assez gros (0,25 mill.), sont pondus dans des mares destinées, comme nous l'avons dit, à une prompte dessiccation. Ils doivent donc se conserver dans la vase plus ou moins humide jusqu'aux pluies automnales. Le développement de la larve se fait pendant l'hiver. La transformation en nymphe, suivie de très près par l'éclosion de l'insecte parfait, a lieu avec une remarquable simultanéité pour un nombre immense d'individus, aux premiers beaux jours de printemps. Les mâles sont un peu plus nombreux que les femelles, mais cette inégalité numérique m'a paru moins grande que chez beaucoup d'autres Chironomides.

Bulletin bibliographique.

- DU ROUSSELLE (F.) : Organes génitaux des *Sarcophaga* et nécessité de leur examen pour la détermination des Espèces; (*Mém. Soc. Linn. N. France*), 1903-4, 8 fig., 2 pl. n.*
- GAL (J.) : Étude sur les Vers à soie, V. Ponte du *Bombyx mori*; (*Bull. Soc. Et. Sc. nat. Nîmes*), 1904, 7 p., 1 pl.*
- HORVATH (G.) : Monographia Colobathristinarum; (*An. Mus. nat. Hung.*), 1904, 56 p.*
- LORENTHEY IMRE : Ujabb adatok Magyarország harmadkorú Rákfaunájához; (*Pal. Tan. harm. rar. Közéb.*), 1901, 38 p., 3 pl. n. — Don de M. L. Bedel.
- MARLATT (C. L.) : Maladie des Orangers. Cochenilles et Mites des *Citrus*. — Traduction avec commentaires par A. GEOFFROY; Cannes, 1904, 94 p., pl. et fig.*
- ROJAS ACOSTA (N.) : Historia natural de Corrientes; Corrientes, 1904, 68 p.*
- SASAKI (C.) : Some Observations on *Antheroea (Bombyx) Yamamai* G. M., and the Method of its Rearing in Japan; (*Bull. Col. Agr.*), 1904, 8 p., 2 pl. col.*
- Id. : Corean Race of Silkworms; (*loc. cit.*), 1904, 6 p., 1 pl.*
- Id. : The Beggar Race (Kojikiko) of Silkworms and double Cocoon Race of Silkworms; (*loc. cit.*), 1904, 9 p., 1 pl. col.*
- Id. : A new Field-mouse in Japan; (*loc. cit.*), 1904. ☉*
- Id. : On the Wax-producing Coccid *Ericerus pe-la* Westw.; (*loc. cit.*), 1904, 14 p., 2 pl. col.*
- Id. : On the Feeding of the Silkworms with the Leaves of Wild and cultivated Mulberry-trees; (*loc. cit.*), 1904, 5 p.*
- Id. : On the Feeding of Silkworms with the Leaves of *Cudrenia triloba* Hance; (*loc. cit.*), 1904, 5 p., 2 pl. col.*

Académie des Sciences (C. R. hebdom. des Séances), 1904, I, 17-18. ☉

Académ. des Scienc. de Cracovie (*Bull. internat.*), 1903, 10; — 1904, 1-3. ☉

Akademia umiejętności w Krakowie (*Sprawozdanie-Komisji fizjograficznej*), 1903. — M. RYBINSKI : Chrząszcze nowe dla Fauny galicyjskiej (Coleoptera). — A. M. LOMNICKI : Fauna Lwowa i okolicy;

I Chrzaszczce (Coleoptera), II. — M. RYBINSKI : Wykaz chrzaszczów zebranych na Podolu galicyjskiem przy szlaku kolejowym Zloczów-Podwoloczyska w latach 1884-1890.

Annals and Magazine of natural History, mai 1904. — L. DISTANT : Rhynchotal Notes, XXIII. — Heteroptera of the Transvaal. — C.-B. SANDERS : On the Lepidoptera Rhopalocera collected by W.-J. Burchell in Brazil, 1825-1830. — W.-F. KIRBY : Notes on Phasmidae in the Collection of the British Museum, with Descriptions of New Species. — E.-L. BOUVIER : On the Genus *Ortmannia*, Rethb. and the Mutations of certain Athyids.

Assoc. franç. pour l'Avanc. des Sciences (Bull. mens.), 1904, 4-4. ☉

Biologia Centr.-Americana. — Coleoptera, IV, 4, Rynchophora par G.-C. CHAMPION, 1904, pp. 313-336, pl. 17. — Don de M.-A. Grouvelle.

Entomologist's monthly Magazine (The), mai 1904. — L. WALSINGHAM : The Food-Plant of *Teracolus nouna* Luc. — F.-D. MORICE : *Rhadinoceraea micans* Kl., a new British Saw-Fly. — A.-J. CHITTY : Collecting (chiefly Coleoptera) in Old Hedges near Faversham, Kent. — T.-A. CHAPMAN : A Note on *Lasiosoma hirta*, (fig.). — J.-J. WALKER : Antipodean Field Notes, II : a year's Insect hunting in New Zealand. — Notes diverses.

Feuille des Jeunes Naturalistes (La), 403, 1904. — G. GOURY et J. GUIGNON : Les Insectes parasites des Renonculacées, (fig.). — F. PICARD : Note sur l'instinct du *Pompilus viaticus*. — A. DOLLFUS : Sur un nouveau genre et une nouvelle espèce de Crustacé Isopode fossile découvert à Bouzigues (Hérault), (fig.).

Illinois Laboratory of natural History (Bulletin), VI, 1903, index ; VII, 1-3, 1904. — F.-M. WEBSTER : 1° Studies of the Life History, Habits, and Taxonomic Relations of a new species of *Oberea* (*O. ulmicola* Chitt.) — 2° Studies of the Habits and Development of *Neocerata rhodophaga* Coq. — R. E. RICHARDSON : A Review of the current Genera *Apomotis*, *Lepomis* and *Eupomotis*, with particular Reference to the Species found in Illinois, (fig.).

Institutio Catalana de Ciencias naturales (Butlletí), IV, 25-26, 1904. — E. PEDEMONTE : *Cordylomera cylindricollis*, n. sp. — *Callichroma calceatum*, n. sp. — Un nou Gènero de la Família dels Cerambycidae : *Metallichroma*. — Nova Espècie : *Metallichroma excellens* Auriv., (fig.). — P. ANTIGA Y SUNYER et J. BOFILL Y PICHOT : Catalech de Insectes de Catalunya. — Hymenopters, Fam. X, Sphegids.

Institutio Catalana d'Historia natural (Butlletí), II, 1-4, 1904. — R. P. LONGINOS NAVAS : Notas neuropterologicas, (2 art.). — P. ANTIGA

- Y SUNYER et J. BOFILL Y PICHOT : Catalech de Insectes de Catalunya, Hymenopters, Fam. VIII, Chrysids.
- Instituto físico-geográfico de Costa Rica, 34, 1903. — E. B. VOORHEES, Cultivo del Tomate en los Estados Unidos. — P. BOLLLEY : Entomologia aplicada.
- Instructor (El), XX, 11-12, 1904. ☉
- K. Akademie der Wissenschaften in Wien. — 1^o Mitteilungen der Erdbeben-Kommission, XIV-XXI, 1903. ☉. — 2^o Sitzungsberichte, CXI, 10, 1902; CXII, 1-3, 1903. — J. MÜLLER : Die Koleopterengattung *Apholeonus* Reitt. Ein Beitrag zur Kenntniss der dalmatinischen Höhlenfauna, (1 pl. et fig.).
- K. Svenska Vetenskaps-Akademiens Handlingar, XXVII, 4-6, 1903-4. — G. ADLERZ : Lefnadsförhållanden och Instinkter inom Familjerna Pompilidae och Sphegidae.
- R. Accademia dei Lincei (Atti), 1904, I, 7. — G. BRUNELLI : Ricerche sull' ovario degli Insetti sociali.
- Revista agronomica, II, 5, 1904. ☉
- Revue éclectique d'Apiculture, mai 1904.
- Rovartani Lapok, avril 1904. — Travaux entomologiques en langue hongroise.
- R. Soc. of London (Philosoph. Trans.), vol. 197, pp. 25-46, 1904. ☉
- Società entomologica Italiana, XXXV, 1-4, 1904. — M. BEZZI : Di una Specie inedita di Ditteri italiani appartenente ad un Genere nuovo per la Fauna europea. — A.-L. MONTANDON : Trois nouvelles Espèces du Genre *Ranatra* L. appartenant aux Collections du Musée civique de Gênes. — G. MANTERO : Contributo alla Conoscenza degli Imenotteri di Sumatra e delle isole Nias, Batu, Mentawai, Engano. — Dr M. RÉGIMBART : Liste des *Dytiscidae* et *Gyrinidae* recueillis par le Dr Ph. Silvestri dans l'Amérique Méridionale de 1898 à 1900. — P. STEFANELLI : Nuove Osservazioni sulla *Rhodocera* (*Gonepteryx*) *Cleopatra* L., var. *italica* Gerh. — A. SENNA : *Thaumonectes*, un nuovo Genere di Anfipodo iperide del Mare caraibico, (fig.). — H.-W. BRÖLEMAN : Materiali per lo Studio della Fauna eritrea raccolti nel 1901-3 dal Dr A. Andreini. — I, Myriapodes, (2 pl.). — R. GESTRO : Materiali per lo Studio delle Hispidae. — A. et M. SOLARI : Descrizione di alcune nuove Specie di Curculionidi appartenenti alla Fauna paleartica. M. M.